

Du théâtre dehors et pour les enfants au Festival de Spa

«Malgré les 5 % de subsides en moins, je me suis mis en tête de présenter un festival joyeux et festif. Parce que les spectateurs ont été fidèles et nous ont soutenus l'an dernier.» **Cécile VAN SNICK**

C'est du 5 au 15 août que se déroulera le 57^e

Festival de Théâtre de Spa : 55 représentations

de 25 spectacles, dont 4 créations seront jouées.

● Interview : Élodie CHRISTOPHE

En tant que directrice du Festival de Théâtre de Spa, Cécile Van Snick, vous venez de présenter la 57^e édition du festival. Comment qualifieriez-vous cette programmation ?

Je dirais «diversifiée», mais ce n'est pas très original car la programmation l'est toujours. Nous avons apporté un soutien particulier aux auteurs belges. Plus de la moitié des spectacles sont d'ailleurs signés par des auteurs belges cette année. Nous proposons aussi vraiment des genres très différents. Malgré les 5 % de subsides en moins, je me suis mis en tête de présenter un festival joyeux et festif.

Quelles sont les nouveautés de cette année ?

Il y aura du théâtre pour les tout-petits, avec les ateliers. Nous proposons aussi davantage de lectures de pièces inédites car les spectateurs du festival aiment venir voir les auteurs lire pour eux l'après-midi et donner leur avis. Nous venons d'ailleurs d'en rajouter une par coup de cœur. L'atelier d'écriture est aussi nouveau. Nous renouons également avec le théâtre d'extérieur qu'il n'y avait plus eu depuis de nombreuses années.

Pourquoi avoir décidé de proposer à nouveau des pièces à l'extérieur ?

Nous les avons laissées tomber à cause des conditions climatiques et parce que c'est très compliqué au niveau technique. Mais là, nous nous débrouillons pour que les

spectateurs soient protégés s'il pleut. Il y aura un petit chapiteau devant le Radisson

et un spectacle dans la galerie du Parc des Sept Heures. Les spectacles à l'extérieur, cela fait partie de la convivialité dans la ville. Il faut que, lorsque l'on arrive dans la ville, on sache qu'il y a un festival de théâtre. En plus, c'est joyeux le théâtre à l'extérieur, ce n'est pas la même ambiance. J'aime beaucoup. Nous nous sommes débrouillés pour récupérer de l'argent pour cela.

Proposer du théâtre pour enfant, c'était important pour vous ?

C'est aussi dans un esprit familial. Peut-être que pour les habitants de Spa qui ne vont pas au festival, le fait d'y aller avec les petits leur donnerait envie d'aller voir des pièces pour adultes. C'est un moyen de créer un lien avec des spectateurs qui ne viendraient peut-être pas au théâtre sinon. En Belgique, on ne le connaît pas suffisamment, mais il y a beaucoup de belles pièces de théâtre pour les petits. Je trouve que ça fait partie des disciplines à proposer aux spectateurs.

On sait que les moyens alloués au festival ont été rabotés de 5 % (12 500 € sur un budget total de 750 000 €) l'année dernière. Est-ce que ça a été un frein pour programmer les spectacles cette année ?

Oui, forcément. Une diminution de 5 % dans une subvention maigrichonne, c'est problématique. Il a fallu faire preuve d'imagination et surtout, ne pas se décourager. Ne pas claquer la porte, ne pas

dire qu'on va laisser tomber. Parce que le public, il n'y est pour rien là-dedans, il était là l'année dernière, il nous a soutenus. Oui, ça a été plus compliqué. Nous faisons venir les acteurs pas la veille, mais le jour même. Nous réalisons des économies de toutes les manières possibles. Nous avons déjà eu -1 % en 2014, puis encore -5 % en juillet 2015. Le problème, c'est que cela ne cesse de diminuer. Mais l'électricité, les hôtels, tout cela augmente. La sanction morale que cela représente a aussi été difficile à avaler. On peut ne pas aimer le festival de Spa, mais dire qu'il ne marche pas, ça, c'est faux.

Avez-vous trouvé d'autres ressources financières pour compenser cette diminution ?

Non, nous n'avons pas trouvé de moyens financiers pour combler le manque. Nous attendons surtout de pouvoir discuter avec la nouvelle ministre en charge de la Culture de l'avenir du festival.

La nouvelle ministre de la Culture, Alda Greoli, est originaire de Spa. Pensez-vous que cela pourrait aider le festival de théâtre ?

J'espère qu'elle sera sensible à nos arguments. Mais Joëlle Milquet avait déjà été sensible. Elle m'avait clairement dit qu'elle ne voulait pas tuer le festival. ■

«Il a fallu faire preuve d'imagination, ne pas se décourager. Ne pas claquer la porte, ne pas laisser tomber.»

Selon Cécile Van Snick...

Le spectacle le plus drôle ?

« Il y a tellement de sortes d'humour différentes... Je dirais *Le Voyage de Monsieur Perrichon*, qui est un spectacle très drôle. Il y a aussi *Peau de Vache*, mais il n'est pas encore créé ! Ce sont des spectacles que je souhaiterais épingleur car ce sont de vraies comédies, écrites pour faire rire. »



f a n t
Sauvage. »

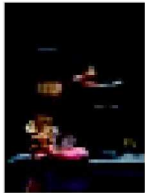
Le plus triste ?

« Triste et en même temps joyeux, car il n'y a jamais une seule couleur dans un spectacle... Étrangement peut-être, *Monsieur Optimiste*. »



Le plus émouvant ?

« Pour le moment, parce qu'il y a beaucoup de créations... *L'En-*



Le plus percutant ?

« Blockbuster. »

Le plus belge ?

« A la frite ! »



Envie d'un « frite-spectacle » ?

C'est sous chapiteau, en épluchant des patates, que Claude Semal vous invite à son « frite-spectacle » qu'il jouera au Festival de Théâtre de Spa du 5 au 7 août avec Michel Carcan. Cette salle de spectacle itinérante est effectivement associée à une baraque à frite... « Quand le spectacle commence, nous en sommes à la deuxième cuisson, donc nous pouvons commencer à distribuer les frites. »

Vous ne rêvez pas, c'est bien le concept proposé par le spectacle *A la Frite !*. « Le principe du dîner-spectacle est assez ancien. Je me suis dit qu'il y avait moyen d'en faire une déclinaison assez intéressante autour de la frite, qui est notre plat national le plus populaire. Je me disais que ce serait chouette d'offrir un paquet de frites aux spectateurs avant le spectacle. » À côté de leur chapiteau

de 90 places décoré en baraque à frite se trouve un petit chalet dans lequel sont cuites des frites.

Les Belges sont de véritables friands de vraies frites de friterie. C'est un thème qui a inspiré Claude Semal. « La vie dans une friture permettait de parler de choses qui m'attirent beaucoup comme le poids du travail par rapport au quotidien, les relations père-fils... Des sujets plus graves emballés dans un mode très burlesque. Nous sommes allés visiter trois ou quatre friteries et nous avons discuté avec les frituristes de leur quotidien : comment fait-on les frites ? Y a-t-il une saison pour les pommes de terre ? »

Inspiré d'une histoire vraie

C'est une de leur rencontre qui a inspiré la trame de la pièce de théâtre. « C'est une histoire assez dramatique d'un fritu-

riste très accaparé par son travail. Un jour, sa femme est partie avec ses deux enfants. Dix ans après, il avait repris contact avec un de ses fils qui travaillait avec lui. Son fils souhaitait davantage de temps libre, mais son père estimait qu'il fallait tenir la baraque à frites. Nous avons eu le sentiment qu'il n'avait pas très bien compris la leçon de ce qui lui était arrivé et que l'histoire risquait de se reproduire. »

Dans le spectacle, les deux acteurs racontent la vie des frites, mais également les difficultés de travailler entre père et fils. « Le père souhaite rester dans la tradition en coupant les Bintje à la main et en les cuisant dans de la graisse blanc de bœuf. Le fils, lui, voudrait tout moderniser, installer un Bancontact... » Mais lorsque la Commune décide que la baraque à frite doit fermer, père et fils se rapprochent... ■ E.C.

EXTRAITS DE LA PROGRAMMATION

À voir en famille

Alive, l'histoire d'un enfant qui grandit avec son ami imaginaire cowboy. Les 5 et 6 août à 21 h. De et avec Emmanuel Dekoninck, Benoît Verhaert et Gilles Masson.

À découvrir en couple

Constellations raconte une histoire d'amour qui aurait pu se dérouler autrement. Les 7 et 8 août à 21 h. De Nick Payne, mis en scène par Pietro Pizzuli, avec Bernard Cogniaux et Marie-Paule Kumps.

Pour rire entre copines

J'me sens pas belle, quand Fanny décide de ne vivre que des aventures sans lendemain et invite son collègue à souper... Les 9 et 10 août. De Martine Fontaine-Jeanjean et Bernard Jeanjean, mis en scène par Miriam Youssef, avec Julie Duroisin et Pierre Poucet.

Destiné aux enfants

Raoul. Deux comédiennes héritent d'un vieux meuble étonnant et mystérieux, rempli d'histoires et de trésors... Le 14 août à 10 h 30 et 16 h 30 au Centre Jeune de Spa. De Vincent Zabus et Marie Jacquet, avec Stéphanie Gervy et Marie Jacquet, par le Théâtre des Zygomars.

Pour ceux qui ont aimé Belles de Nuit

Corbeaux de Jour, qui est la suite de Belles de Nuit, mais les deux pièces peuvent être vues séparément. Cette fois, le bordel est transformé en funérarium... Les 5, 6 et 7 août à 18 h 30. De et avec Pedro Romero, mis en scène par Alexis Goslain, avec Stéphanie Van Vyve.

L'original

Blockbuster mêle art théâtral, cinéma et musique en compilant 1 400 extraits de blockbusters américains sur fond de musique et de bruitages artisanaux. Les 10 et 11 août à 20 h 30. De Nicolas Ancion, mis en scène par le Collectif Mensuel, avec Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier et Renaud Riga.

Infos et réservations

Retrouvez l'entièreté du programme (spectacles, rencontres, lectures, concerts...) et les tarifs de réservations sur www.festivaldespa.be.